

Les 'petits martinets sombres' sont-ils des Martinets unicolores ?

(extrait de Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. et CHM (2007) - Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine numéro 12. Go-South Bull. 4 : 77-97)

A ce jour (Fin 2007), la CHM a reçu 12 dossiers d'homologation concernant de potentiels Martinets unicolores. Neuf ont été rejetés, deux ont été homologués en tant que 'Martinet sp. cf unicolore', et un dernier a été accepté.

A/R	Région	Lieu	Date	Nb d'oiseaux	Dossier CHM #	CHM report #	Remarques
R	SOUSS	Massa	21 Jan 1997	11	97/26	CHM 04	
R	RHARB	Sidi Bou Rhaba	30 Jan 1997	80	97/27	CHM 04	
A	HAHA	Taghazout	29 Apr 1998	c.6	98/30	CHM 04	homologué comme <i>Apus unicolor</i>
R	SOUSS	Agadir ville	16 Jan 2002	2	02/08	CHM 08	
A	SAQAL	Barrage de Layoune	23 Oct 2002	c.20	02/33	CHM 09	homologué comme <i>Apus sp. cf. unicolor</i>
A	WADAB	117 km au sud de Boujdour	28 Oct 2002	3	02/34	CHM 09	homologué comme <i>Apus sp. cf. unicolor</i>
R	HAHA	Cap Rhir	11 Apr 2002	x 10	02/38	CHM 09	
R	HAHA	Tabayat	27 Mar 2006	1+2	06/17a	CHM 12	
R	HAHA	entre Aït at Tamlal et Tafadna	28 Mar 2006	7-15	06/17b	CHM 12	
R	HAHA	Cap Sim	3 Apr 2006	2	06/17c	CHM 12	
R	HAHA	Falaises côtières de Tifardine	31 Mar 2006	2	06/17d	CHM 12	
R	RHARB	Marais du Bas Loukos	27 May 2006	3+	06/21	CHM 12	

1. Les oiseaux de la région des Haha

La seule donnée homologuée provient des falaises maritimes situées à quelques kilomètres au nord de Taghazout (dossier 98/30). J.D.R. Vernon citait :

'c.6 flying in and out of cliff face on headland 21 km north of Agadir (3 km north of Taghazoute) where probably nesting 29 April 1998. Smaller than Common Swift with narrower wing. Mostly flew low over beach, then swooped up scree onto cliff face. Observed from 20-30 m both from beach and from top of cliff. Tail mostly closed but when banking forked tail evident. No white noticeable on chin, but occasionally appeared pale. Otherwise an all black Swift, though upperparts appeared brow/black in strong sunlight (at 13:00-13:30 hrs). Small size very apparent compared to much larger Pallid Swifts at Inezgane seen later in day... A notably small all dark Swift, slimmer and smaller than Common Swift'

Une donnée des falaises du Cap Rhir (dossier 02/38 dû à S. et P. Provost) date du 11 avril 2002 et concerne plusieurs dizaines d'oiseaux :

Description : Taille proche des Martinets noirs et pâles / Ailes bien arquées, échancrure de la queue bien prononcée (cela semble exclure le Martinet du Cap Vert... ?) / Coloration plus brunâtre que le Martinet noir, proche du Martinet pâle soit une teinte intermédiaire entre les deux espèces mais sans zone translucide au niveau des rémiges secondaires (visibles chez le Martinet pâle) / Tâche de la gorge pas particulièrement prononcée, peu ou pas / Cela semble exclure les Martinets pâle et noir. A noter que la description a été basée sur l'observation de plusieurs individus et non un seul qui aurait pu présenter un plumage atypique.

Comportement : Les oiseaux 'rentrent' dans la falaise du Cap Rhir, il s'agit d'une population nicheuse de plusieurs dizaines d'oiseaux / Il y avait beaucoup de vent ce jour, les oiseaux ont été observés dans d'excellentes conditions mais aucun cri n'a été noté, de plus le vol était influencé par le vent'

Fin mars – début avril 2006, P. Yésou & N. Demuth observèrent plusieurs oiseaux dans la région des Haha, qu'ils rapportèrent à des Martinets unicolores. Leurs observations (dossier CHM n° 06/17, voir dessin en annexe) se répartissent comme suit :

- Tabayat. 1 + 2 oiseaux. 27 mars (P. Yésou)
- Entre Aït at Tamlal et Tafadna. 7 – 15 oiseaux. 28 mars (P. Yésou)
- Cap Sim. 2 oiseaux. 3 avril (P. Yésou)
- Tifardine, entre Cap Tafelney et Cap Sim. 2 oiseaux. 31 mars (P. Yésou & N. Demuth)

Nombre, date et lieu :

- le 27 mars 2006, un individu s'abreuve à un petit point d'eau près de Tabayat, puis 2 ind. une heure plus tard environ 5-6 km plus au nord.

- le 28 mars 2006, au moins 7 oiseaux différents (peut-être 15 ind. s'il n'y a pas eu observation répétée des mêmes) entre Aït at Tamlal et Tafadna : 2 ind. à 8h45, 2 ind. à 9h (ces deux observations concernent peut-être les mêmes oiseaux), 2 ind. à 9h25, 3 ind. à 9h29, 1 ind. à 9h36, 3 ind. à 9h43 (ces quatre observations concernent peut-être le même groupe), enfin 2 ind. trois km plus au nord à 10h45.

- le 03 avril 2006, deux ind. paradent et prospectent la falaise au Cap Sim.

- [par ailleurs, 2 martinets 'noirs, petits, au vol d'hirondelle' ont été notés par Nicole Demuth le 31 mars 2006 le long de la falaise côtière vers Tifardine, entre Cap Tafelney et Cap Sim ; il s'agit très probablement de martinets unicolores vu la description de taille et de type de vol, mais je ne dispose pas de description plus précise pour ces deux oiseaux que je n'ai pas vu personnellement].

Circonstances des observations : le 27 mars, alors que nous prenons le petit déjeuner en plein air..., je remarque un martinet qui virevolte à peu de distance dans le fond de la vallée. Son vol acrobatique et sa silhouette fine attirent l'attention, mais dans un premier temps je me focalise surtout sur sa teinte : le dessus brun rappelle le martinet pâle, mais le dessous noirâtre rappelle le martinet noir ! J'abandonne ma tasse de thé et me précipite vers le site où l'oiseau passe et repasse : il frôle de façon répétée un petit plan d'eau (abreuvoir à moutons) où je le vois venir boire une dizaine de fois, à environ 10 mètres de moi. Je dessine l'oiseau et prend quelques notes, puis la consultation du Collins Bird Guide (Mullarney et al.) confirme que j'ai bien noté tous les critères donnés comme diagnostiques du martinet unicolore.

Deux heures et demie plus tard, après quelques kilomètres de marche (et après avoir observé attentivement un groupe de martinets noirs), je vois deux autres martinets unicolores qui s'alimentent au-dessus d'un fond de vallée, s'approchant parfois à 15-20 m du point où je me suis arrêté pour les observer.

Répétition de la scène le lendemain matin, quand deux martinets unicolores survolent à nouveau notre site de bivouac alors que nous allons prendre notre marche ! Je contacterai l'espèce à six reprises dans les deux heures qui suivent, oiseaux isolés ou par 2-3 totalisant potentiellement 15 individus : mais peut-être seulement 7 oiseaux différents car certaines observations rapprochées dans l'espace et dans le temps pourraient se rapporter aux mêmes groupes. Tous ces oiseaux s'alimentent au-dessus des vallons ou, pour les deux derniers, au flanc d'un coteau.

Le 3 avril au matin, j'observe au Cap Sim un duo dont le vol très acrobatique n'a rien à voir avec un vol alimentaire. Les deux oiseaux se suivent de très près, dessinant des arabesques compliquées avec des virages très serrés, montant vers le ciel presque à la verticale puis redescendant le long de la falaise. Ma position ne me permet pas alors de voir ce qu'ils font au niveau de la falaise. Cette observation dure une vingtaine de minutes, puis les oiseaux disparaissent. Une heure plus tard je retrouve un duo (sans doute les mêmes) un kilomètre plus à l'ouest : même type de comportement ; lorsqu'ils volent à ras de la falaise, les martinets s'approchent vertigineusement d'une crevasse, frôlant toujours le même point de façon répétée, comme le feraient les martinets explorant un site de nidification potentiel le long d'un bâtiment. Pour moi, il ne fait aucun doute que ce vol acrobatique en duo, associé au comportement le long de la falaise, est un vol de formation de couple. Ce qui ne signifie pas qu'ils auront niché sur place : la répétition du même comportement sur deux sites distants d'un kilomètre suggère au contraire que le couple n'était pas vraiment fixé au moment de l'observation.

Toutes les observations ont été réalisées sous bon éclairage, jumelles Zeiss 10x42.

Taille et silhouette, apparence générale : par référence aux martinets noirs et pâles, fait d'emblée 'petit' et 'fin'. Cette différence de format est si nette qu'elle est instantanément notable pour les deux observatrices qui m'accompagnent et sont habituées aux martinets 'communs' (Martine South et Nicole Demuth). Non seulement le corps est nettement plus svelte, plus effilé, mais les ailes sont également plus fines (plus étroites) et plus pointues (se terminent vraiment en pointe, pas par un léger arrondi comme

chez le martinet noir). La queue, généralement tenue fermée, fait proportionnellement longue et très fine ; mais lorsqu'elle est tenue entre-ouverte, la queue est nettement plus échancrée que les martinets noirs et pâles. Ces traits physiologiques se conjuguent pour donner une impression de légèreté et de finesse qui appelle spontanément la comparaison avec le martinet des palmes *Cypsiurus parvus*, que je connais du Sénégal (cette dernière espèce est cependant encore beaucoup plus fine, et de teinte bien différente).

Le vol est beaucoup plus vif que celui des martinets 'communs', avec de fréquents changements brusques de direction, vol qui rappelle assez bien celui d'hirondelles rustiques *Hirundo rustica* en chasse.

Parties supérieures : teinte générale brun foncé, rappelant un martinet pâle mais un peu plus foncé. Cette teinte, uniforme sur le dos et les secondaires, contraste avec les primaires plus foncées. Un des oiseaux du duo du 3 avril montrait des parties supérieures plus foncées que tous les autres, d'un brun noir quasi semblable à un martinet noir : différence dans l'état de fraîcheur du plumage ? (cet oiseau était semblable aux autres pour tous les autres points : silhouette, parties inférieures, type de vol).

Parties inférieures : gris-noir (gris fuligineux), un peu plus pâle que le martinet noir. Trois traits saillants : a- le dessous du corps fait 'écaillé' (liseré des plumes) comme chez un martinet pâle ; b- la gorge n'est que légèrement plus pâle que le reste du corps, de faible étendue et contrastant beaucoup moins que chez les martinets 'communs' ; cette gorge un peu pâle n'est d'ailleurs visible qu'à très faible distance, ne se remarquant pas au-delà d'une vingtaine de mètres ; c- vu de dessous, l'aile est plus contrastée que chez le martinet noir, avec les couvertures sous-alaires noires contrastant sur les rémiges gris foncé à nuance argentée, contraste donnant parfois l'impression de rémiges légèrement translucides.

2. Les observations au sud de la région des Haha

Le premier dossier reçu par la CHM est dû à M. Livo et H. Kontkanen (dossier 97/26) et concerne 11 oiseaux vus à l'embouchure de l'Oued Massa le 21 janvier 1997. En voici la description :

'Distance of observation: 50 - 100 metres / **Duration:** c. 50 minutes (0 – 1 pm) / **Climate:** good weather and observation conditions....

Description of observation: caught insects above a hill slope close to us. Stayed almost an hour in the area. We studied them very carefully and convinced after a while on their identification.

Description: easily identified as an *Apus* by their all dark plumage and very long, very narrow and pointed wings. Closely resembled *Apus apus* but size, shape, overall colouring, pattern of underparts and voice separated it from *Apus apus*. Shape different to *Apus apus*. *Apus unicolor* were a little bit smaller, narrower-winged, longer-tailed and slimmer than *Apus apus*. This could be judged due to enormous experience of *Apus apus* even though there were no *Apus apus* to compare on the site.

Plumage dark brown. Colour was paler than the blackish brown of *Apus apus*. This general colouring could be compared to *Apus affinis*, which joined the flock of *Apus unicolor* for a short time. Colour of *Apus affinis*, which is approximately same as in *Apus apus*, was somewhat but clearly darker, blackish, brown than in *Apus unicolor*.

There were some variation in colouring of throat. However, in most well seen birds throat patch was clearly smaller, more diffusely edged and browner than in *Apus apus*. Few birds did not show any white at all in throat, and few other had on chin very little white which changed diffusively via brownish white to the brown of breast. From the side it was normally very difficult to see any paler on throat (cf. *Apus apus*).

Some birds were seen very well and close. They showed clear lateral pale (pale grey) barring (scale pattern) in underparts. This separated them immediately from *Apus apus*.

Voice of birds was weaker two (!)-pitched, less sonorous "swiir-iir" than in *Apus apus*. The second syllable was shorter.

Behaviour and jizz: as in other *Apus*.

Un dossier provient d'Agadir ville (dossier 02/08) où deux oiseaux ont été cités de l'Avenue Mohamed V près de l'hôtel Sud Voyage le 16 janvier 2002. Voici la description qu'A. Hagerman et ses collègues en ont fait :

'Distance of observation: 15 metres / **Duration:** 2 minutes (17:55-17:57) / **Prevailing climatic conditions:** sunny, calm.

Circumstances: *The location is a famous roosting site for Plain Swift, so we decided to try one evening. Long before it started to darken two birds suddenly appeared flying above the hotel. One of them flew to roost in a big palm tree. The other might have done so too, unseen. Hence the birds were only seen flying.*

Description: *a dark swift about the size of Pallid Swift and Common Swift and the colour of the latter but with different shape. When passing by in good light very near overhead it was possible to see a small pale patch on the throat. In general the birds were slenderer and more delicately built than the Pallid Swifts that were present in the area, with an obviously slimmer 'waist' (where tail and body meet). The birds looked like having no body going out behind the wings, thus not having the barrel-shaped body of Pallid.*

Plain Swifts have been reported to roost over night in this very palm tree since 1996. Some crews see both Pallid and Plain Swifts flying to roost in the palm, while others only see 'swifts sp.'...

Deux mentions proviennent du Sahara atlantique et ont été obtenues par P. Bergier et J.P. Reitz en octobre 2002 (dossiers 02/33 et 02/34). Elles ont été homologuées en tant que 'Martinet sp. cf unicolores'.

La première concerne une vingtaine d'oiseaux observés le 23 octobre sur la rive sud du barrage de Layoune, Saquiat Al Hamra. Durant toute la durée de l'observation (45 minutes), les oiseaux allaient et venaient près des observateurs, en chasse au dessus du plan d'eau dans un vent soutenu du NE. Voici la description rapportée :

'Au premier coup d'œil, immédiatement déterminé comme des Martinets (noirs ou pâles). Taille sensiblement identique au M. noir mais plus élancé, probablement du fait de la queue quelque peu plus longue et des ailes plus fines.

Oiseau élégant, délié, à ailes fines, échancre de la queue bien marquée. Dynamique, battements d'ailes pressés ('comme un Faucon émerillon ou un hobereau' - J.P. Reitz). En comparaison, le Martinet noir présent sur le site donnait une impression plus massive.

A distance, coloration générale très uniforme, aussi bien sur les parties supérieures que sur le dessous du corps, brun-gris très foncé ('brun terre délavé' - J.P. Reitz) – plus foncé que le Martinet pâle – mais pas noire – comparaison directe avec un (seul) Martinet noir présent sur le site. Paraît terne. Pas de tâche blanche visible à la gorge ni au front.

Vu de dessous à distance rapprochée, corps et ailes paraissant écaillés ('brun champignon écaillé' - J.P. Reitz) ; bord postérieur de l'aile un peu plus clair que l'antérieur (effet de lumière ?)

Éléments de comparaison présents sur le site : Martinet des maisons (2+), Martinet noir (1), Hirondelle de fenêtre (1+), Hirondelle rousseline (2+), Hirondelle de cheminée (quelques)'.

La deuxième s'est déroulée 5 jours plus tard (28 octobre 2002) sur les falaises maritimes à 117 km au sud de Boujdour, Oued Ad-Deheb. Deux oiseaux, puis un autre, étaient observés migrant vers le sud à quelques mètres des observateurs qui rapportaient : *'Immédiatement déterminés comme des Martinets identiques à ceux longuement observés 5 jours plus tôt ('unicolores'). 'Ecaillés' des parties inférieures bien visibles'*.

3. Les observations au nord de la région des Haha

Deux dossiers proviennent du Rharb. Le premier (dossier 97/27) décrit des oiseaux observés à Sidi bou Rhaba le 30 janvier 1997 par M. Livo et H. Kontkanen, ceux-là même qui avaient fourni la description des oiseaux de l'embouchure de l'Oued Massa vus 9 jours plus tôt (dossier 97/26, cf. plus haut). La description de ces 80 oiseaux est, au mot près, identique à celle fournie dans le dossier 97/26 – ce qui a semblé pour le moins bizarre aux membres de la CHM...

Le deuxième a été proposé récemment par K. Bensusan et ses collègues sous le terme 'cf Plain Swift' à partir de trois oiseaux vus sur les marais du Bas Loukos le 27 mai 2006 (dossier 06/21). Leur description a été détaillée dans Amezian *et al.* (2006) ; nous la reprenons ici :

'At least three birds were seen drinking at the marsh of the Lower Loukos on the evening of the 27th May, together with a large flock of Common Swifts Apus apus and some Little Swifts Apus affinis. This allowed very close and useful comparison to the Common Swift, with both species seen at extremely close

quarters. The sighting followed a day of gale force easterly winds, when the birds may have been blown into the area.

Description: Birds were between Common Swift and Pallid Swift *Apus pallidus* in colouration. They were not as dark as the Common Swift, but less pale than the Pallid Swift. The mantle and primaries were uniform in colour, with none of the contrast that can be observed in the Pallid Swift. Some darker scaling could be observed in the underparts, particularly the flanks. The birds were of almost uniform, dark grey/brown colour. No white could be observed on the throat or forehead, excluding the possibility of Common and Pallid Swift. The throat was slightly paler grey in colour in all individuals. The birds seemed to be no different in size from the Common Swifts that accompanied them, and distinctly larger than the Little Swifts in the same flock. All of the individuals observed were watched for over half an hour, through 10x binoculars. The birds passed by us at extremely close quarters, often being seen at a distance of less than 10m. On two or three occasions, they passed by us so close that our binoculars were unable to focus on them. The observers have a lot of experience in the identification of Common Swifts and Pallid Swifts.

Additional observations: Although our birds clearly showed many of the distinguishing features of *Apus unicolor*, two particular discrepancies were observed between our birds and the description of the species given by the identification guides referred to (Beaman & Madge 1998; Cramp 1985; Mullarney et al. 1999). It is stated in the cited publications that *Apus unicolor* is slightly smaller than *Apus apus*, but that this is only visible when birds are seen in close proximity to *Apus apus*. Our birds were seen extremely well, and in very close proximity to *Apus apus*, and no discernible difference in size was apparent. Also, the tail of *Apus unicolor* is supposed to be more forked than in *Apus apus*. Again, this was not apparent in the birds that we observed, although this feature did not receive as much attention from the observers as the birds' colouration.....'

4. Analyse et position de la Commission d'Homologation Marocaine, septembre 2007

- **Points de consensus entre tous les membres :**

- L'ensemble des membres de la CHM est conscient que la détermination sur le terrain des Martinets noir, unicolore et pâle est loin d'être facile, même dans de bonnes conditions d'observations. La CHM attire aussi l'attention des observateurs sur le fait qu'un petit nombre de Martinets noir et pâle peut hiverner (ou du moins être observés au Maroc pendant les mois d'hiver), et de ce fait que la date d'observation ne peut en aucun cas laisser supposer qu'un 'petit Martinet sombre' observé en hiver est probablement un Martinet unicolore. La CHM est donc unanime pour traiter avec la plus grande attention les dossiers présumés de Martinets unicolores. Elle veut ainsi éliminer tout dossier insuffisamment étayé provenant d'observateurs qui viennent chercher l'espèce au Maroc, pensant, à la lecture de nombreux guides ou ouvrages ornithologiques, que l'espèce y est d'occurrence normale. Mais la CHM considère également que toutes les observations, en particulier hivernales, de 'petits Martinets sombres' ne sont pas le fruit de l'autosuggestion et ne peuvent être toutes attribuées à des Martinets noirs (voire pâles) atypiques.
- Il y a également consensus, à la suite de Thévenot *et al.* (2003), pour considérer que la présence du Martinet unicolore n'est pas encore formellement établie au Maroc ; cette position est bien explicitée et détaillée dans la mise au point de Vernon (2002). Que sont donc ces 'petits Martinets sombres' qui sont attestés au Maroc depuis les premières mentions de K.D. Smith il y a plus de quarante ans ? Tous les membres de la CHM pensent, comme Vernon (2002) que l'hypothèse la plus probable reste celle de Martinets unicolores, même si on ne peut écarter la possibilité de l'occurrence accidentelle d'autres espèces africaines (le candidat le plus proche morphologiquement et géographiquement étant *Apus alexandri* du Cap Vert). Voire même, comme le fait valoir V. Schollaert, celle d'un taxon nouveau à décrire, par exemple une forme particulière de Martinet noir endémique du Maroc. Pour trancher définitivement le problème il faudrait capturer un de ces Martinets ou trouver un cadavre, ce qui est loin d'être évident. Par contre, une bonne photographie voire un enregistrement des émissions sonores de ces oiseaux permettrait de faire progresser nos connaissances et peut être de résoudre l'énigme.

- **Points de désaccord entre membres :**

- Si l'ensemble de la CHM souhaite toujours recevoir des demandes d'homologation concernant ces Martinets et recommande aux observateurs d'être extrêmement prudents et de ne présenter que des

dossiers précis (description des caractères de plumage, de la taille, de la silhouette, du type de vol, du mode de chasse, des cris...) si possible accompagnés de croquis (ou même mieux de photos ou d'enregistrement sonores), pour lui permettre d'écarter tout dossier incomplet ou douteux, elle est divisée sur le sort des dossiers qui concernent incontestablement ces 'petits Martinets sombres'. Certains membres sont prêts à les accepter comme Martinets unicolores, d'autres comme Martinet sp cf unicolore et d'autre enfin à les refuser systématiquement.

- Il y a donc dilemme entre une majorité qui voudrait statuer positivement sur les dossiers qui décrivent des oiseaux en tout point conformes à ce qui est actuellement connu du Martinet unicolore et une minorité qui rejette d'office ce type d'observation même si la description est conforme au standard d'identification de l'espèce. La minorité argue que ces dossiers seront conservés et pourront toujours être réétudiés une fois le statut de ces 'petits Martinets sombres' définitivement établis mais la majorité craint qu'une attitude de refus systématique de la CHM ne décourage les observateurs à soumettre leurs observations.



dessus
gris-noir un peu pâle
que M. noir
C/O m. obs. noir
Remps gris foncé ou pas
après

27 Mars 2006

Apus unicolor
1 puis 2 ind
plumages récents,
très beaux conditions
(jour = 210m!)

dessus gris ferrugineux
(charbon de bois)
dessous de pré "cassés" / ventre
sombre chez M. pâle
- appuie pile très lente, peu stable
seul de pré (obj: 10-20m)

et plumes
obs (jusqu'à
3 ind S)
le 28/03



dessous

brun foncé
uniforme / dos
R2
+ ferrugineux
sur pâle



↑ queue très fourchée
mais recouvert entre ouverté

taille modeste + petite queue
R. noir, en H sur bap + fin,
corps + ventre, aile + étroite
et + pointues.

longue queue pointue = cf martinet de pèlers!

1ère à 8h au bivouac : vient boire et se baigne à la source
puis vers 10h30, 1-2 km ton N: 2 vent et nuage (alim) dans
un fond de vallée, un profis à
11.20m.

- 1ère impression: la forme, la forme
- 2^e - = des bruns + un peu pâle ?
- 3^e - = dessous "noir" = M. noir ?
- 4^e - = capture à 11 + gros queue pointue → identification ok

Tabayak, puis (à 18) Ait et Tamel → Tafadna

Apus unicolor, 7 ind, Haha, Maroc
27-28 Mars puis obs avril 2006